

En deux semaines...

Affaires courantes.

Tandis que toute une cascade de nouvelles hausses viennent encore au seuil de l'hiver aggraver les conditions de vie des travailleurs, on sait que le gouvernement « sorti » a apporté un fin de non-recevoir à toutes les demandes d'augmentations de salaires, sous prétexte qu'il n'était plus chargé que de l'expédition des « affaires courantes » et qu'il ne pouvait donc prendre la responsabilité d'augmentations de salaires.

Aussi se doit-on de signaler le beau geste du même gouvernement qui vient d'attribuer à ses plus hauts fonctionnaires, des relèvements de traitement de l'ordre de 30 à 40 % ! Ainsi « la paie » d'un chef de service de la Police passe de 180 à 246.000 francs par mois, celle d'un colonel de 195 à 266.000, d'un vice-amiral de 211 à 321.000, d'un préfet « hors-classe » de 236 à 340.000 francs. Signalons, à titre indicatif, qu'un maintenu en Afrique du Nord touche (s'il est marié) 14.000 fr. par mois, et qu'un vice-amiral gagne maintenant 20.000 fr. par mois de plus que le directeur de l'Ecole Normale Supérieure !

Mais il faut noter en outre qu'aux 3.000 fonctionnaires environ qui bénéficient de cette mesure de générosité vraiment « peu courante » il y a lieu d'ajouter les membres des quatre Assemblées (Assemblée Nationale, Conseil de la République, d'Union Française et Conseil Economique) dont le traitement aligné sur celui du Conseiller d'Etat passe de 204.000 à 302.000 ! Ainsi une coquette « rallonge » de 98 billets par mois ! Pendant ce temps, à Nantes et à Saint-Nazaire où le sang a coulé, les travailleurs se battent pour une augmentation horaire de 17 francs, et le « médiateur » propose généreusement 5 francs de « rallonge » !

..

Toujours parce qu'il était censé ne s'occuper que des affaires courantes, le précédent gouvernement n'a pas voulu publier le rapport de la Commission de sauvegarde des libertés — qu'il a connu d'ailleurs suffisamment longtemps avant d'être renversé pour pouvoir le publier. Mais de retentissantes démissions au sein de cette Commission apportent en outre la preuve que si certains de ses membres ont pris leur rôle au sérieux, le gouvernement lui, n'a jamais eu l'intention d'en tenir compte. Il n'est besoin que de rappeler les affaires Alleg, Audin ou Mezurat par exemple, ou les témoignages de rappelés qui ont été publiés, pour imaginer ce que l'on peut trouver dans ce rapport, où le colonialisme le plus féroce aux abois montre son vrai visage.

Une cinquantaine d'avocats plaident habituellement pour des Algériens viennent de rendre publiques les singulières méthodes de la « justice » algérienne sous le consulat du « socialiste » Lacoste... Nous, trotskystes, avons toujours pensé que, dans la société capitaliste, les mots « Droit, Justice, Légalité » ne signifient pas grand-chose. A plus forte raison dans une société colonialiste d'autant plus haineuse qu'elle n'a plus d'illusions.

Plan Courant... en plan.

Les milliers de sans-logis et de mal-logés de la région parisienne auront appris avec intérêt que 300 logements ont été attribués au mois d'octobre par l'Office du Logement de la Seine... et que 3.074 (admirez la précision) seront attribués en 1958. Le même Office signale qu'il reste 101.568 demandes à pourvoir. Un peu de patience, camarades, à raison de 3.074 par an, les derniers inscrits ou les moins pistonnés seront logés dans 32 ans et des poussières... On est loin des mirifiques promesses de tous les Courants et autre Lemaire qui se succèdent depuis des années au Ministère de la Construction, et qui n'ont su que bluffer les travailleurs sans rien faire ni pour les loger ni pour arrêter les spéculations éhontées sur les appartements et les immeubles neufs qui pourtant, se construisent dans tous les « beaux quartiers ».

Les perspectives de la Révolution d'Octobre dressées par Léon Trotsky

Le 40^e anniversaire d'Octobre est célébré dans le monde entier. Tandis que l'affaire Joukov constitue un épisode de plus dans la crise de la direction bureaucratique de l'URSS, le lancement des Spoutniks dans l'espace est un témoignage des énormes progrès de la société issue de la Révolution d'Octobre. Développement de la culture et développement de la technique d'une façon extraordinaire se sont concrétisés dans cet exploit qui ouvre littéralement une nouvelle ère de l'humanité en lui permettant de s'élever hors du champ de la gravitation terrestre. En outre, ce pas gigantesque, loin d'aboutir au terme des progrès humains, annonce des potentialités encore plus grandes, dépassant toutes les prévisions actuelles de l'imagination.

Le bilan de la Révolution d'Octobre — si magnifiquement illustré à son 40^e anniversaire — avait été dressé d'une façon magistrale, digne du sujet, il y a un quart de siècle par Léon Trotsky. Invité par l'Association des Etudiants sociaux-démocrates du Danemark, il avait fait à Copenhague en 1932 une conférence sur la Révolution russe. A ce moment sévissait en URSS une crise intense résultant en premier lieu de la collectivisation forcée à outrance menée par Staline. Mais, en dépit des tâches sombres que montrait l'Etat soviétique, Trotsky soulignait tout l'apport de la Révolution russe.

Plus encore que les immenses progrès techniques qui se matérialisèrent surtout depuis lors, il prévoit audacieusement des progrès encore plus extraordinaires, relativement à l'espèce humaine elle-même.

Pour célébrer le 40^e anniversaire d'Octobre, « Quatrième Internationale » a publié

ce discours de Copenhague dans son numéro d'octobre-novembre 1957. Nous engageons vivement tous nos lecteurs à se procurer ce numéro. La lecture du discours de Léon Trotsky constituera — surtout pour les jeunes militants révolutionnaires — un enseignement théorique de premier ordre sur les causes et les forces motrices de la Révolution d'Octobre, en même temps que le témoignage le plus certain de l'inéluctable triomphe du socialisme.

Compromis ? Non, compromissions

Un correspondant nous écrit :

« La Direction du PCF a envoyé des lettres aux partis de gauche en vue de constituer, sur la base d'un compromis à gauche, un gouvernement capable d'arrêter la guerre en Algérie. »

« Vous avez déjà signalé que le R.G.R. est l'organisation d'Edgar Faure et de J.-P. David. Mais il y a mieux. Quel est le personnage le plus représentatif du R.G.R. au Sénat ? Le sénateur Borgeaud lui-même, le grand colon d'Algérie, le grand maître de la politique impérialiste en Algérie. »

« Ainsi, la direction du P.C.F. demande un « compromis à gauche » aux Borgeaud du Sénat et de l'Assemblée Nationale... pour arrêter la guerre en Algérie. On ne peut davantage se moquer des travailleurs. »

COMMENT SAUVEGARDER LES LIBERTES ?

Un colloque s'est tenu à Dijon, sous la présidence de Mendès-France, du bâtonnier Thorp et d'autres personnalités respectables de cet acabit. Le but de la rencontre était de protester contre les nombreuses illégalités, les tortures qui deviennent maintenant chose courante. Plusieurs communistes étaient présents, dont Joë Nordmann et plusieurs avocats. Tous votèrent, sans se délimiter au moins par une déclaration, la résolution finale dans laquelle on lit des passages condamnant « les atrocités » de la résistance algérienne, au même titre que les exactions de la police française.

Il est très bien d'essayer de créer un grand mouvement d'opinion contre les pratiques nazies. Il n'en faudrait pas oublier pour autant, que c'est la lutte directe du peuple algérien et des travailleurs français qui peut régler ce problème. Alban Liechti est en prison pour avoir manifesté son attachement à la solidarité des travailleurs d'Algérie et de France. Il sera libéré quand cette solidarité s'exprimera au maximum dans l'action.

Nous avons reçu trop tard pour paraître dans ce numéro un article de notre correspondant de Belgique.

Nous rappelons à tous nos correspondants que les articles ou notes doivent nous parvenir au plus tard le lundi précédant la sortie du numéro.

Retenez votre soirée du 29 novembre pour assister à la réunion du Cercle Karl Marx L'AFFAIRE JOUKOV

Le lieu de cette réunion sera annoncé dans notre prochain numéro et par tracts. S'adresser à « La Vérité des Travailleurs ».

Le prochain Numéro de « La Vérité des Travailleurs » paraîtra le Samedi 23 Novembre

LES BOLCHEVIKS CONTRE STALINE

comportant :

COURS NOUVEAU, écrit par Léon Trotsky en 1923.

LA PLATE-FORME DE L'OPPOSITION DE GAUCHE, dirigée en 1927 par Trotsky et Zinoviev.

LES « DANGERS PROFESSIONNELS » DU POUVOIR, écrit par Ch. Rakovsky en 1928, alors qu'il était déjà exilé.

Ce volume est mis en vente au prix de 400 francs. Commandes à Pierre Frank, CCP 12648-46 Paris.